

PosiTion

Editorial

Seit zwei Jahren ist das Postgesetz in Kraft: Die Post ist eine AG, es gibt eine PostCom und alle Dienstleister sollten sich registrieren. Der Wettbewerb wird dadurch aber in keiner Weise gefördert. Die PostCom erhebt saftige Aufsichtgebühren, bevor alle Marktteilnehmer unter Kontrolle sind. Die Bundesverwaltung verunsichert private Anbieter mit einer Mini-Ausschreibung des Paketverkehrs. Und vergibt gleichzeitig Millionen von Briefen weiterhin ohne Ausschreibung – und damit gesetzeswidrig – an die Post. Mit entsprechenden Konsequenzen für die Portokosten. KEP&Mail hat das neue Postgesetz immer als Papiertiger eingestuft. Es ist nun definitiv an der Zeit, einen wirklich wettbewerbsorientierten Postmarkt in der Schweiz einzuläuten!



Peter Sutterlütli
Präsident KEP&Mail

Ein starker Postmarkt für die Zukunft

Im Herbst 2015 muss der Bundesrat dem Parlament seine Evaluation zur Postmarktöffnung abgeben. So will es das Postgesetz. Im Zentrum steht die Aufhebung des Briefmonopols bis 50 Gramm (=75% der Briefe). Das wurde vom Bundesrat Mitte 2009 so beschlossen und später ins heutige Postgesetz übernommen. Ebenso wichtig für die künftige Entwicklung sind die mit dem Monopol zusammenhängenden Spielregeln im Wettbewerb. Dazu gehören der Zugang zu Teilleistungen und Infrastrukturen sowie die Grundversorgung. Mit diesem Newsletter will KEP&Mail einen Beitrag für die Weiterentwicklung des Postmarkts mit fairen Wettbewerbsbedingungen im Interesse der Kunden leisten.

Lage im Ausland

In der EU ist das Postmonopol seit 2013 aufgehoben. In verschiedenen gut entwickelten Ländern wie Deutschland, den Niederlanden, Schweden, Italien, Spanien funktioniert der Wettbewerb gemäss WIK-Studie von 2013 gut. Keine Postgesellschaft hat hohe Marktanteile eingebüsst, sodass sie die Grundversorgung nicht mehr erfüllen könnte oder sogar in ihrer Existenz bedroht wäre. Ihre Marktanteile verbleiben auch nach Jahren der Marktöffnung bei hohen 90 bis 95 Prozent und mehr. Weil zudem allein die Grundversorgung hohe Gewinne einbringt, ist kein Land bekannt, in dem die Post für den Grundversorgungsauftrag vom Staat oder über einen Fonds entschädigt werden muss. Das prognostizierte bereits die Plaut/Frontier-Studie von 2007 auch für die Schweiz.

Marktentwicklung und Kundenbedürfnisse in der Schweiz

Der Markt bzw. die Bedürfnisse und Gewohnheiten der Kunden verändern sich laufend. Das Postgesetz muss deshalb dynamisch gestaltet werden. Generell gehen im traditionellen Mailmarkt Umsatz und Volumen jährlich nur gerade um 2 bis 4 Prozent zurück. Das Segment Direct Mailing nimmt zu, während das Segment Transaction Mail (z.B. Rechnungen) infolge Substitution durch E-Mail/Internet stärker abnimmt. Umgekehrt ist es im KEP-Markt (Kurier, Express, Pakete).

über eine App. Damit steuern die Endkunden die Zustellung und können so ihre Sendungen bequem und ohne Umtriebe erhalten.

Einen weiteren Trend ergibt das Zusammenwachsen der Teilmärkte Kurier-Express-Pakete und Briefe. Diese Kategorien sind nur noch marketingmässig differenzierbar: Kuriere werden immer mehr vernetzt und damit zu Expressdiensten, Pakete werden teils schneller befördert als Expresssendungen, kleine Pakete werden mit Briefen verarbeitet etc. Eine Aufteilung der Märkte ist vom Gesetz her nicht mehr umsetzbar.

Postgesetzgebung

Das aktuelle Postgesetz ist wenig wirksam. Es sieht als einen Hauptpunkt die Gleichstellung aller Akteure bei der Meldepflicht vor. Damit ist aber weder die Interoperabilität gegeben (Übergang von Dienstleistungen von einem Anbieter zum andern), noch sind die Spiesse für die privaten Dienstleister gleich lang wie diejenigen der Post. Richtlinie für die künftige Gesetzgebung kann nur sein: «Wie kann der Wettbewerb im KEP- und Mailmarkt gefördert werden, damit die Kunden möglichst viele Angebote zu attraktiven Preisen erhalten?» Wenn die Evaluation des Postmarktes dieser Logik folgt, sind wir auf dem richtigen Weg. Und die Beibehaltung des Restmonopols ist keine Frage mehr.

Weil wir in der Schweiz im Hintertreffen sind, haben wir jetzt die Chance, von den Fehlern der anderen zu lernen und einen wirklich funktionierenden Wettbewerb im KEP- und Mailmarkt zu ermöglichen. Der Verband KEP&Mail wird seine Analyse dazu im Jahr 2015 weiter vertiefen.

Zahlen

KEP&Mail

Totalumsatz pro Jahr	CHF 1000 Mio.
Beförderte Pakete	50 Mio./Jahr
Beförderte Briefe	60 Mio./Jahr
Beschäftigte	3000 Personen
Personal Subunternehmer	2000 Personen
Anzahl Depots	50
Anzahl Zugangspunkte	300

PosiTion ist das offizielle Sprachrohr von KEP&Mail und kann auf der Website www.kepmail.ch abonniert werden.

Version française au verso.

Verantwortlich: Peter Sutterlütli, Präsident KEP&Mail,
Thunstr. 17, Postfach 343, 3000 Bern 6

PosiTion

Editorial

Depuis deux ans, la loi sur la poste est en vigueur: la Poste est une SA, une commission de la poste (PostCom) a été mise en place et tous les prestataires de services sont soumis à une obligation de déclaration. Or, cela ne favorise aucunement la concurrence. PostCom perçoit une taxe de surveillance juteuse avant même de contrôler tous les acteurs du marché. L'administration fédérale désorientée les prestataires privés avec un appel d'offres partiel pour le trafic colis, tout en continuant à attribuer des millions de lettres à la Poste sans appel d'offres – et donc de manière illégale! Et des conséquences pour les frais de port! KEP&Mail a toujours considéré la loi sur la Poste comme un tigre de papier. Il est maintenant grand temps d'instaurer un marché postal véritablement concurrentiel en Suisse!



Peter Sutterlütli
 Président KEP&Mail

Chiffres

KEP&Mail

Chiffre d'affaires par an	1000 mio. CHF
Colis transportés	50 mio. par an
Lettres transportées	60 mio. par an
Employés	3000 personnes
Personnel des sous-traitants	2000 personnes
Nombre de dépôts	50
Nombre de points d'accès	300

PosiTion est l'organe officiel de KEP&Mail. On peut s'y abonner sur le site www.kepmail.ch.

Deutsche Version siehe Rückseite.

Responsable: Peter Sutterlütli, Président KEP&Mail,
 Thunstr. 17, CP 343, 3000 Berne 6

Un marché postal puissant pour l'avenir

A l'automne 2015, le Conseil fédéral doit remettre au Parlement son évaluation au sujet de la libéralisation du marché postal. C'est ce que prévoit la loi postale. L'enjeu principal est la suppression du monopole des lettres dont le poids n'excède pas 50 grammes (= 75% des lettres). Ceci a été décidé par le Conseil fédéral à la mi-2009 puis intégré par la suite à la législation postale actuelle. Les règles du jeu concurrentiel liées à ce monopole sont tout aussi importantes pour l'évolution future. En font partie: l'accès à des services partiels et à des infrastructures ainsi que le service universel. Par cette Newsletter, KEP&Mail ambitionne de contribuer au développement d'un marché postal reposant sur des conditions concurrentielles loyales, dans l'intérêt des clients.

Situation à l'étranger

Dans l'UE, le monopole postal est aboli depuis 2013. Selon l'étude WIK de 2013, la concurrence fonctionne bien dans divers pays bien développés comme l'Allemagne, les Pays-Bas, la Suède, l'Italie, l'Espagne. Dans aucun de ces pays, les services postaux n'ont perdu des parts de marché assez importantes pour les empêcher d'assurer le service universel, voire d'hypothéquer leur existence. Des années après l'ouverture du marché, leurs parts de marché sont encore à des niveaux de 90 à 95% et plus. De surcroît, comme le service universel est à lui seul très lucratif, on ne connaît aucun pays dans lequel la poste a dû être dédommée par l'Etat ou par le biais d'un fonds pour son mandat de service universel. C'est ce que pronostiquait déjà l'étude Plaut/Frontier en 2007, y compris pour la Suisse.

Evolution du marché et besoins des clients en Suisse

Le marché, les besoins et les habitudes des clients évoluent en permanence. La loi postale doit donc permettre ce dynamisme. De manière générale, le chiffre d'affaires et les volumes du marché traditionnel du courrier ne reculent que de 2 à 4% par an. Le segment Direct Mailing progresse, alors que le segment Transaction Mail (factures, etc.) diminue plus fortement en raison de sa substitution par le courrier électronique/l'Internet. Sur le marché KEP (coursiers, envois exprès, colis), c'est l'inverse. Le commerce en ligne génère des taux de croissance annuels de 4 à 5%. Cette tendance se poursuit, mettant les prestataires fortement au défi face à la difficulté croissante de trouver les destinataires à leur domicile. Ils développent des solutions innovantes allant de l'automate de livraison qui remplace la case postale classique, au choix

du lieu et de l'heure de livraison via une App. Ainsi, l'utilisateur final peut programmer la livraison et réceptionner ses colis en toute simplicité et facilité.

Une autre tendance résulte de l'intégration des sous-marchés KEP et lettres. On ne peut désormais distinguer ces catégories que sur le plan du marketing: on assiste à une mise en réseau croissante des coursiers qui deviennent donc des services express, les colis sont acheminés en partie plus rapidement que les envois exprès, les petits colis sont traités avec les lettres, etc. Une segmentation des marchés n'est, de par la loi, plus applicable.

Législation postale

La loi postale actuelle n'est pas très efficace. Une de ses principales dispositions est l'égalité de tous les acteurs face à l'obligation de déclaration. Or, ceci ne garantit pas l'interopérabilité (transfert de services d'un fournisseur à l'autre) et ne permet pas non plus aux prestataires privés d'être à armes égales avec la Poste. La future législation devra donc être dictée par la question suivante: «Comment peut-on promouvoir la concurrence sur le marché KEP et Mail afin que les clients aient accès à un maximum d'offres à des prix attractifs?». Si l'évaluation du marché postal est faite dans cet esprit, nous sommes sur la bonne voie et la question du maintien du monopole restant ne se pose plus.

Parce qu'en Suisse nous sommes à la traîne, nous avons maintenant la chance de tirer les leçons des erreurs des autres et de réussir à instaurer une concurrence vraiment efficace sur le marché KEP et Mail. L'Association KEP&Mail va continuer à approfondir son analyse en ce sens en 2015.